

guide, bien qu'elle dispose d'immenses approvisionnements, et les alliés, riches d'argent, n'ont pas de approvisionnements suffisants.

La France et la Grande-Bretagne ouvrent à la Russie un crédit de 500 millions de francs. La Russie a accepté d'employer une partie de ce crédit français.

La récente augmentation de 30 % sur les droits de douane est purement temporaire et destinée à compenser une partie du déficit causé dans les recettes par la prohibition de la vodka.

Ce déficit, qui dépasse 900 millions de roubles, sera encore couvert au moyen de divers impôts, notamment au moyen d'un impôt de guerre spécial sur les transports par chemins de fer, les allumettes, le sucre et la plupart des articles de consommation courante.

Nous comptons, dit M. Bark, sur une énorme augmentation du commerce avec les Etats-Unis et avec les alliés, qui remplacent le commerce avec l'Allemagne.

Nous ferons tout pour ouvrir le marché russe à ces nations, qu'une augmentation purement temporaire des droits de douane ne découragera pas.

Le tsar aux chantiers Poutloff
Pétrograd, 14 Avril.

L'empereur s'est rendu, à 2 heures, hier après-midi, aux chantiers Poutloff, près de Pétrograd.

L'énorme population du faubourg, formant une foule d'environ 15.000 personnes, s'est portée à la rencontre de Nicolas II, et l'a salué de hurrahs retentissants.

L'empereur a visité les ateliers où l'on fabrique les munitions de guerre, et il a fait essayer en sa présence une torpille Whitehead.

Le souverain s'est fait photographier au milieu des ouvriers, avec lesquels il venait de passer trois heures et demie.

En se retirant, Nicolas II a remercié les ouvriers du zèle qu'ils apportent à exécuter les commandes urgentes, et de n'avoir pas même interrompu leur travail pendant les fêtes de Pâques.

Les ouvriers ont reconduit le tsar au milieu des ovations les plus enthousiastes.

Vienne est en proie à la terreur
Rome, 14 Avril.

Il se confirme que les renforts allemands envoyés sur les Karpathes pour arrêter l'avance russe n'ont aucunement l'importance que quelques-uns leur ont attribuée. Ces renforts se réduisent à deux corps d'armée et encore sont-ils composés de troupes de seconde ligne déjà éprouvées par la dernière campagne.

Ces contingents ont envoyé une lettre pontamment désolée à plusieurs conseillers de la Couronne ont été tenus ces jours-ci à Schoenbrunn, sous la présidence de l'Empereur.

Malgré l'optimisme des communiqués autrichiens, la vérité commence à se faire jour à Vienne. La capitale est en proie à la terreur. Les familles les plus aisées sont déjà parties. Dans les heures sombres on semble complètement désorienté. Plusieurs conseillers de la Couronne ont été tenus ces jours-ci à Schoenbrunn, sous la présidence de l'Empereur.

Le public a l'impression que le gouverne-

ment a perdu la tête et ne sait à quelles résolutions s'arrêter pour prévenir ou retarder la catastrophe.

Zurich, 14 Avril.

A l'occasion du rattachement du pain et de la farine au contingent de Vienne, a été lancée une proclamation invitant la population à accepter patriotiquement ce sacrifice.

Les conséquences de la chute de Przemysl
Londres, 14 Avril.

Le Times du 13 du courant publie un article d'un publiciste hongrois très compétent et qui a occupé une haute position à Budapest, sur les conséquences de la chute de Przemysl.

La chute de la forteresse galicienne, dit ce publiciste, équivaut à la perte irréparable de la province qu'elle avait pour rôle de défendre, c'est donc la perte d'un quart de la superficie totale de la monarchie dualiste, et d'une population de huit millions d'habitants.

C'est aussi la perte d'un tiers de la puissance militaire de l'Autriche-Hongrie, puisque la Galicie fournissait trente pour cent du contingent.

Au point de vue économique, la Galicie est d'une richesse naturelle énorme. Ses réserves de houille sont évaluées à 25 milliards de tonnes, c'est le réservoir de sécheresse et de la production du pétrole elle rivalise avec la Roumanie. En perdant cette province, trois fois grande comme la Belgique, l'Autriche cessera d'être une grande puissance.

La puissance politique dans la monarchie était tout entière entre les mains des Allemands d'Autriche et de l'oligarchie magyar en Hongrie.

Dans la monarchie future, où l'élément slave prédominerait par suite d'une fédération de ses races, un changement automatique se produirait en Hongrie qui, d'oligarchie, deviendrait démocratique. On ne suppose sans trop d'optimisme que la chute de Przemysl marque le commencement de la fin de la participation de l'Autriche à cette guerre.

La jonction des chemins de fer russes et suédois
Stockholm, 14 Avril.

Les négociations qui ont eu lieu à Stockholm entre les délégués suédois et russes, d'une correspondance entre les réseaux de chemins de fer des deux pays, sont maintenant terminées.

Les délégués se sont mis d'accord pour proposer à leurs gouvernements respectifs de nommer sans délai une Commission mixte technique.

En outre, les délégués proposeront à leurs gouvernements de conclure une convention relative à la mise en correspondance des réseaux des deux Etats conformément au projet qui a été élaboré et d'après lequel le pont qui doit franchir le fleuve Torne serait définitivement bâti au sud d'Haparanda.

Les Etats-Unis et le Conflit
Londres, 14 Avril.

On mande de Washington que le *Telegraph* qui dans le discours de M. Elliot du collège d'Harvard, qui a été reproduit hier, celui-ci avait ajouté que si les Etats-Unis voyaient clairement que l'Angleterre ou la France soient sur le point de s'épuiser, la plupart des Américains voudraient courir à leur aide. M. Elliot a approuvé le gouvernement des Etats-Unis de rester neutre quant à présent, mais il a déclaré qu'il n'est pas certain que la France ne soit pas un Américain redouté de rester neutre.

La réponse de l'Amérique à la note allemande
Londres, 14 Avril.

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Washington télégraphie à la date de mardi que les Etats-Unis ont envoyé une réponse nette à la note allemande protestant contre l'expédition de munitions en Belgique.

Les Etats-Unis déclarent positivement que la cessation de ces expéditions constituerait une infraction injustifiée à la neutralité et ne serait pas du tout constitutionnelle.

La note a été envoyée hier, mais ne sera pas publiée avant sa réception par le ministre des Affaires Etrangères des Etats-Unis, M. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin.

La France à l'Exposition de San-Francisco
San Francisco, 14 Avril.

Les marques de sympathie envers la France se multiplient depuis l'arrivée de la Commission française. Elles ont atteint leur plus haute expression au moment de l'inauguration du pavillon français, en présence du maire de la ville et des autorités américaines.

L'affluence des visiteurs était faible, pour rendre hommage à la France, qui 300 mètres ont été nécessaires pour tenir la foule à distance.

Les discours, sortant de la forme habituelle en pareille circonstance, ont fait ressortir que la France, en participant à l'Exposition, a montré la puissance de sa vitalité. Le fait que, seule, parmi les belligérants, elle a édifié un palais, tandis que pendant ce temps on aurait pu appeler les canots. La torpille ne fut lancée qu'à l'approche de navires suspects, de la part desquels on pouvait craindre une attaque, et pendant ce temps, le commandant à accélérer son évacuation.

Lorsque la torpille fut lancée, personne n'était visible sur le pont du navire, sauf le capitaine qui s'éleva à son bord. Ce n'est qu'après qu'on vit des hommes s'occupant de mettre une embarcation à la mer. Quant à l'équipage du sous-marin, il n'y avait sur le pont que le commandant et le mécanicien. Ce n'est qu'après qu'on vit des hommes s'occupant de mettre une embarcation à la mer.

Quant à l'équipage du sous-marin, il n'y avait sur le pont que le commandant et le mécanicien. Ce n'est qu'après qu'on vit des hommes s'occupant de mettre une embarcation à la mer.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Un grand Conseil de guerre à Constantinople
Dédagatch, 14 Avril.

Un grand Conseil de guerre a eu lieu à Constantinople, sous la présidence du grand-vizir, le feroz Said Halim.

Le général von der Goltz pakha a exposé le résultat de son voyage à Berlin, qui consistait, d'un côté à appuyer auprès du gouvernement allemand les demandes de crédit formulées par Djavid bey, et de l'autre à lui faire saisir la nécessité urgente d'une invasion austro-allemande aux opérations.

En ce qui concerne le premier point de vue, von der Goltz a dit qu'à la suite des résultats favorables de l'émission récente du grand emprunt de guerre, dont le chiffre s'élevait à 9 milliards, la Turquie est sûre de recevoir une forte avance.

L'Allemagne, de son côté, a été obligée d'avouer que, malgré tous ses efforts pour persuader l'Allemagne de la nécessité de cette opération, il n'a pu rien obtenir.

Quant à l'attaque des Dardanelles, il a été obligé d'avouer que, malgré tous ses efforts pour persuader l'Allemagne de la nécessité de cette opération, il n'a pu rien obtenir.

En ce qui concerne le premier point de vue, von der Goltz a dit qu'à la suite des résultats favorables de l'émission récente du grand emprunt de guerre, dont le chiffre s'élevait à 9 milliards, la Turquie est sûre de recevoir une forte avance.

L'Allemagne, de son côté, a été obligée d'avouer que, malgré tous ses efforts pour persuader l'Allemagne de la nécessité de cette opération, il n'a pu rien obtenir.

Quant à l'attaque des Dardanelles, il a été obligé d'avouer que, malgré tous ses efforts pour persuader l'Allemagne de la nécessité de cette opération, il n'a pu rien obtenir.

En ce qui concerne le premier point de vue, von der Goltz a dit qu'à la suite des résultats favorables de l'émission récente du grand emprunt de guerre, dont le chiffre s'élevait à 9 milliards, la Turquie est sûre de recevoir une forte avance.

L'Allemagne, de son côté, a été obligée d'avouer que, malgré tous ses efforts pour persuader l'Allemagne de la nécessité de cette opération, il n'a pu rien obtenir.

Quant à l'attaque des Dardanelles, il a été obligé d'avouer que, malgré tous ses efforts pour persuader l'Allemagne de la nécessité de cette opération, il n'a pu rien obtenir.

En ce qui concerne le premier point de vue, von der Goltz a dit qu'à la suite des résultats favorables de l'émission récente du grand emprunt de guerre, dont le chiffre s'élevait à 9 milliards, la Turquie est sûre de recevoir une forte avance.

L'Allemagne, de son côté, a été obligée d'avouer que, malgré tous ses efforts pour persuader l'Allemagne de la nécessité de cette opération, il n'a pu rien obtenir.

Quant à l'attaque des Dardanelles, il a été obligé d'avouer que, malgré tous ses efforts pour persuader l'Allemagne de la nécessité de cette opération, il n'a pu rien obtenir.

En ce qui concerne le premier point de vue, von der Goltz a dit qu'à la suite des résultats favorables de l'émission récente du grand emprunt de guerre, dont le chiffre s'élevait à 9 milliards, la Turquie est sûre de recevoir une forte avance.

L'Allemagne, de son côté, a été obligée d'avouer que, malgré tous ses efforts pour persuader l'Allemagne de la nécessité de cette opération, il n'a pu rien obtenir.

Quant à l'attaque des Dardanelles, il a été obligé d'avouer que, malgré tous ses efforts pour persuader l'Allemagne de la nécessité de cette opération, il n'a pu rien obtenir.

En ce qui concerne le premier point de vue, von der Goltz a dit qu'à la suite des résultats favorables de l'émission récente du grand emprunt de guerre, dont le chiffre s'élevait à 9 milliards, la Turquie est sûre de recevoir une forte avance.

L'Allemagne, de son côté, a été obligée d'avouer que, malgré tous ses efforts pour persuader l'Allemagne de la nécessité de cette opération, il n'a pu rien obtenir.

Quant à l'attaque des Dardanelles, il a été obligé d'avouer que, malgré tous ses efforts pour persuader l'Allemagne de la nécessité de cette opération, il n'a pu rien obtenir.

En ce qui concerne le premier point de vue, von der Goltz a dit qu'à la suite des résultats favorables de l'émission récente du grand emprunt de guerre, dont le chiffre s'élevait à 9 milliards, la Turquie est sûre de recevoir une forte avance.

L'Allemagne, de son côté, a été obligée d'avouer que, malgré tous ses efforts pour persuader l'Allemagne de la nécessité de cette opération, il n'a pu rien obtenir.

La canonade fut particulièrement violente à 5 heures du matin.

Deux bâtiments anglais pénètrent dans le détroit
Londres, 14 Avril.

On mande de Tenedos au *Times* que le destroyer anglais *Renard*, envoyé en éclairement, est entré dans les Dardanelles. Il franchit à une très grande vitesse une distance de dix milles à l'intérieur du détroit. Il essuya un feu violent, mais ne fut pas touché.

Le cuirassé anglais *London* entra dans le détroit après le *Renard*, et presque tout le feu de l'ennemi se concentra sur lui.

Il est possible que les Turcs aient retiré une partie de leur artillerie de la côte européenne, afin de la masser rapidement à l'endroit que les armées alliées pourraient choisir pour une attaque.

Une batterie turque a été bombardée samedi par le cuirassé anglais *Triumph* et paraît avoir été mise hors d'action.

Le temps plusieurs entraves les reconnaissances aériennes.

La politique de la Grèce
Athènes, 14 Avril.

M. Venizelos a pris congé hier du corps diplomatique.

L'ancien président du Conseil quittera Athènes jeudi prochain.

Les incidents de Macédoine
Athènes, 14 Avril.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les récents incidents de Macédoine ne paraissent pas de nature à amener des complications entre la Grèce et la Bulgarie.

Les officiers ont été invités à titre privé par le ministre de la Guerre.

Les réquisitions de blé
Paris, 14 Avril.

Les réquisitions de blé, en Seine-et-Oise, viennent d'être suspendues jusqu'à nouvel ordre.

La Guerre aérienne
Amsterdam, 14 Avril.

Le *Telegraaf* signale qu'un biplan ayant survolé hier matin Goes, les troupes hollandaises l'ont abattu, l'ont saisi et ont informé les deux officiers qui le montaient.

Ce biplan venait de l'Ouest et se dirigeait vers Bruxelles.

Les balles ont atteint ses deux ailes.

AU MAROC
LE GENERAL LYAUTEY A FEZ
Fez, 14 Avril.

Le résident général est arrivé par train spécial, venant de Meknes.

La ville est paavoisée.

Les troupes de la garnison, échelonnées sur le parcours du cortège, depuis le bar Deh Bahi, jusqu'à la route de Meknes, rendaient les honneurs.

Des cavaliers des tribus faisaient également la haie.

Le résident général, à cheval, a gagné la nouvelle résidence au milieu d'une foule de 60.000 personnes.

Des saives d'artillerie ont été tirées et même temps que les musiques indigènes se faisaient entendre.

Le résident a été longuement acclamé.

Le cortège a fait son entrée solennelle à Baba Serma où le général Lyautey a été salué par diverses délégations.

Le caractère d'une solennité générale a revêtu ces fêtes.

Tous les magasins sont fermés.

Au Conseil général
Londres, 14 Avril.

Un hommage à Frédéric Chevillon. — Les oléiculteurs et la guerre. — Le renvoi des auxiliaires.

Le Conseil général s'est réuni hier après-midi, en séance publique.

M. Michel, président, en remplacement de M. Cabasol, a ouvert la séance.

M. Michel, président, en remplacement de M. Cabasol, a ouvert la séance.

M. Michel, président, en remplacement de M. Cabasol, a ouvert la séance.

M. Michel, président, en remplacement de M. Cabasol, a ouvert la séance.

M. Michel, président, en remplacement de M. Cabasol, a ouvert la séance.

Les officiers ont été invités à titre privé par le ministre de la Guerre.

Les réquisitions de blé
Paris, 14 Avril.

Les réquisitions de blé, en Seine-et-Oise, viennent d'être suspendues jusqu'à nouvel ordre.

La Guerre aérienne
Amsterdam, 14 Avril.

Le *Telegraaf* signale qu'un biplan ayant survolé hier matin Goes, les troupes hollandaises l'ont abattu, l'ont saisi et ont informé les deux officiers qui le montaient.

Ce biplan venait de l'Ouest et se dirigeait vers Bruxelles.

Les balles ont atteint ses deux ailes.

AU MAROC
LE GENERAL LYAUTEY A FEZ
Fez, 14 Avril.

Le résident général est arrivé par train spécial, venant de Meknes.

La ville est paavoisée.

Les troupes de la garnison, échelonnées sur le parcours du cortège, depuis le bar Deh Bahi, jusqu'à la route de Meknes, rendaient les honneurs.

Des cavaliers des tribus faisaient également la haie.

Le résident général, à cheval, a gagné la nouvelle résidence au milieu d'une foule de 60.000 personnes.

Des saives d'artillerie ont été tirées et même temps que les musiques indigènes se faisaient entendre.

Le résident a été longuement acclamé.

Le cortège a fait son entrée solennelle à Baba Serma où le général Lyautey a été salué par diverses délégations.

Le caractère d'une solennité générale a revêtu ces fêtes.

Tous les magasins sont fermés.

Au Conseil général
Londres, 14 Avril.

Un hommage à Frédéric Chevillon. — Les oléiculteurs et la guerre. — Le renvoi des auxiliaires.

Le Conseil général s'est réuni hier après-midi, en séance publique.

M. Michel, président, en remplacement de M. Cabasol, a ouvert la séance.

M. Michel, président, en remplacement de M. Cabasol, a ouvert la séance.

M. Michel, président, en remplacement de M. Cabasol, a ouvert la séance.

M. Michel, président, en remplacement de M. Cabasol, a ouvert la séance.

M. Michel, président, en remplacement de M. Cabasol, a ouvert la séance.

